



AUTOUR DU GRAND CHÊNE



SORTIE DU 28 MARS : La Chapelle Ste Maxime La Baume des Pierres

Départ 9h sur le parking de l'ODT. Nous sommes dix et la journée promet d'être belle. Cette année, le printemps a du mal à s'installer mais, pour cette balade, il sera avec nous. Cette sortie remplace celle prévue initialement : Gorges du Régalon annulée pour cause de mauvaises conditions (terrain humide, glissant, dangereux).

L'itinéraire consiste par emprunter le GR au niveau Des Bernes petit hameau de la commune de St Julien. On s'approche au plus près avec les véhicules mais Pascal que nous rencontrons près de chez lui, à la sortie du hameau, nous propose de garer les voitures dans son jardin pour cause de chemin difficilement praticable. C'est ce que nous faisons. Nous marchons ensemble jusqu'à la ferme chevrière. A partir de là, nous sommes en pleine nature sur un plateau rocailleux à la végétation méditerranéenne typique du coin, c'est-à-dire beaucoup de chênes, quelques pins, avec un sous-bois de garrigue.



Après un assez long trajet sur terrain plat, nous descendons par un sentier caillouteux dans un vallon bien boisé avec surtout de nombreux buis où l'on rejoint l'itinéraire qui partant de Quinson, longe le bord du Verdon puis, après le tunnel, monte à la chapelle. Nous sommes dans un paysage magnifique, très sauvage et nous nous réjouissons qu'il en existe encore et en plus chez nous !!!!

Nous ne rencontrons pas âme qui vive ... Une petite montée nous amène à la chapelle Ste Maxime, toujours ouverte et accueillante. Située sur un promontoire, on peut en faire le tour et admirer le paysage : les falaises ocrées avec leurs nombreuses grottes, les arbres qui s'accrochent désespérément sur les flancs abruptes et tout en bas, le Verdon si bleu, si vert si tranquille en cette saison....



**La chapelle
sainte-Maxime**

Sainte Maxime naquit au VII^e siècle et mourut au VIII^e. Fille du comte de Grasse, seigneur d'Antibes, elle eut très tôt la vocation et rejoignit les moniales du couvent de femmes d'Arluc fondé par saint Cassien, puis elle devint la supérieure du monastère de Caillan, dans le Var. On la vénère à Quinson depuis le Moyen Âge.

La dévotion à sainte Maxime draine chaque année, le 16 mai, un pèlerinage conséquent. La longue file des pèlerins, dont les bras se chargent de genêts fleuris au cours du chemin, serpente le long du sentier. Tous ne pourront pénétrer dans la chapelle, les derniers venus suivront l'office depuis le parvis.

Cette chapelle est récente, elle fut édiflée en 1854, en remplacement d'une chapelle romane incendiée dont les ruines se trouvent en contrebas.

Après un pique-nique aux abords de l'édifice, chacun conserve précieusement les fleurs bénies par le prêtre, elles orneront chapelles et maisons jusqu'à l'année prochaine.

s'invite ici
Parc naturel régional du Verdon



Nous choisissons un endroit à l'abri du vent pour le pique-nique. Il est midi, l'heure du vin de coing de Robert. Le grand air nous a ouvert l'appétit et nous apprécions également le gâteau soi-disant raté de Corinne qui a dégelé sur le dos de Benoît durant le trajet aller !!!



Nous ne nous attardons pas trop longtemps car nous devons, sur le trajet du retour, visiter la grotte des Pierres. En plus, Françoise nous suggère une variante que nous ne connaissons pas. On va occulter le sentier caillouteux et prendre une piste plus large et légèrement plus longue.

Finalement, ce n'est pas si long que ça et nous voilà devant la grotte ! Les premiers ont failli la rater car elle n'est pas évidente à trouver. L'entrée est un trou étroit dans le sol au milieu de pierres plates le tout dans un espace clairsemé.

Nous nous équipons (lampe électrique obligatoire). On laisse les sacs à la sortie et nous descendons avec appréhension pour certains (voyage au centre de la Terre !) par un presque escalier de pierre.



Nous arrivons dans une salle assez grande mais où il faut faire attention car les roches sont glissantes. Pour la plupart d'entre nous, c'est une découverte. Les intrépides sont devant qui s'extasient devant les belles concrétions car la grotte est toujours active ! On y voit mal, on se tient la main, on s'encourage. *Non, c'est pas difficile ! et après, plus bas, ça glisse plus.*

Mais, qui a mal au genou, qui a peur de tomber ...On ne sait pas où on met les pieds ! C'est décidé pour certains, on retourne !



Les plus téméraires s'avancent plus loin. On apprécie les conseils et les bras de Benoît qui nous fait franchir une petite difficulté. C'est vraiment une belle grotte et on l'admire. En s'appêtant à ressortir deux silhouettes nous rejoignent. Claudia et Jean nous refont le coup de la fois d'avant mais là, on s'en doutait !! Heureusement qu'Arlette a trouvé Jean sur son chemin de remontée à la surface. Restée coincée dans le trou de sortie, elle ne

pouvait ni avancer, ni reculer Jean l'a tirée en force, elle bouchait le passage !!! Pas de bobo, pas trop de peur non plus, juste une bonne rigolade !!!



Avec Jean pour guide, c'est autre chose. Il connaît la grotte depuis son enfance, l'a explorée dans tous les détails. Il nous montre la nappe d'eau toujours au même niveau quel que soit le temps et la saison. On peut voir les boyaux profonds qui s'enfoncent dans la terre, les belles colonnes, les délicates stalactites Le manque d'oxygène se fait sentir. On nous avait prévenus. Nous retournons (sans se coincer !). Toute l'équipe nous attend.



C'est chez Claudia qu'on se quittera pour la plupart, après avoir dégusté des "zézettes" alléchantes concoctées par ses soins ! On aura marché 13 km

Marie-Paule